



Chimiothérapie orale chez les personnes âgées de 70 ans et plus : représentations et pratiques croisées entre patients, médecins traitants et spécialistes

Responsable

ANCHISI, Annick, requérante principale, HESAV

En partenariat avec

Clothilde Palazzo Crettol, HES-SO Valais, santé-social, Rose Anna Foley, HESAV

Partenaires de terrain

Réseau Santé Valais, site de Sion. Firmes pharmaceutiques

Mots-clé

Patients de 70 ans et plus - chimiothérapie orale - représentations / significations - médecins traitants / médecins spécialistes - gestion quotidienne du médicament - rapport au cancer - pratiques sociales.

Financement

Projet soutenu par le RéSaR, déposé à DORE en septembre 2008 et accepté en avril 2009

Durée

Mai 2009 - septembre 2010

Résumé

Depuis 2000, de plus en plus de médicaments oraux ont été développés pour traiter divers types de cancer, ceci à tous les âges de la vie, quel que soit le pronostic. Les principaux cancers sont concernés et les traitements se sont standardisés. Environ 30% des cancers peuvent être traités de façon optimisée par la chimiothérapie sous sa forme orale. Tout comme la chimiothérapie intraveineuse, cette nouvelle galénique a des toxicités importantes, voire létales. Les marges thérapeutiques sont faibles. L'auto-administration de ce type de médicaments est source d'erreur. Par ailleurs, si initialement les traitements sont acceptés, leur non-observance sur la durée va grandissante. C'est par l'entrée quasi-exclusive de la non-observance que les études médicales ont documenté les rapports des patients à la chimiothérapie orale. Alors que les personnes âgées sont considérées comme population à risque de ce point de vue, elles ne semblent pourtant pas moins soucieuses de suivre les prescriptions médicales que les plus jeunes. Par ailleurs, leurs points de vue sur le sujet ont été jusqu'ici faiblement explorés. Ces médicaments sont également à l'origine de nouveaux problèmes peu ou pas décrits (médicament à forte portée symbolique pris hors du contrôle des professionnels, représentations du médicament et de ses effets secondaires). Si 9 patients sur 10 semblent préférer à la chimiothérapie intraveineuse sa forme orale pour des questions de commodité, les personnes âgées semblent plutôt la craindre. En outre, la population des 70 ans et plus coalise plus qu'une autre les représentations négatives – du cancer et des traitements – de la part des professionnels, y compris des spécialistes. Cette étude se propose d'analyser l'objet "rapport à la chimiothérapie orale" par le biais du discours des médecins et des patients âgés en particulier, ceci dans une perspective sociologique. Les chercheurs prévoient à cet effet d'effectuer des entretiens semi-directifs menés auprès de médecins spécialistes, de médecins traitants et de patients d'un service cantonal d'oncologie. La gestion quotidienne du médicament sera également investiguée lors d'entretiens menés au domicile des patients. Les regards croisés entre médecins spécialistes, médecins traitants et patients nous renseigneront sur les rapports entre vieillesse, médicament et cancer, plus précisément entre comprimé de chimiothérapie orale – médiateur socio-culturel – et rapports sociaux à l'œuvre entre usagers : prescripteurs, contrôleurs et consommateurs.